

L'argent des banques : comment y trouver son compte ?

20 novembre 2009 / Salle Québec / 08h30

Conférence :

François PEROL

Président de *BPCE : groupe Banque Populaire-Caisse d'Epargne* (France)

Table ronde :

Frans DE CLERK

Cofondateur de *Belgian Triodos Bank* et conseiller auprès du directoire de *Triodos Group* (Pays Bas)

Maria Luiza PINTO

Porte-parole de la *FEBRABAN* (Fédération Brésilienne des Banques) & Directrice Développement Durable - *Grupo Santander* (Brésil)

Johan FRINJS

Coordinateur - *Banktrack* (Pays-Bas)

Le principal problème de la crise financière est issu de comportements difficiles à expliquer, comme les prêts immobiliers accordés aux Etats Unis sans prise en compte des revenus des emprunteurs, mais uniquement de leur actif. Il en résulte 3 conséquences en termes de régulation financière sur la façon d'exercer le métier.

Tout d'abord, faire en sorte que chaque institution qui initie ou distribue des risques fasse l'objet d'une régulation.

La seconde est de limiter le nombre, la taille et l'activité des paradis fiscaux (combat long et difficile, mais déjà entamé par les gouvernements).

Et enfin, il serait nécessaire d'avoir une règle pour encadrer la rémunération des traders, afin de limiter les risques pris par les institutions.

Il faut aussi qu'il y ait une traduction mondiale de tous les règlements financiers. Cela permettrait de limiter la concurrence entre les centres financiers qui peut être très dangereuse. Il faudrait laisser plus de place à l'intérêt général de l'argent plutôt qu'à la simple expertise des marchés.

Monsieur PEROL a fortement insisté sur les règles comptables à établir en institution bancaire. Il juge par ailleurs que ce sont des règles beaucoup trop sérieuses pour être laissées aux seuls experts comptables.

Après ce bilan de la régulation, Monsieur PEROL propose donc de revenir sur les bases du métier de banquier. Il définit la banque comme le système sanguin de l'économie, jouant un rôle vital, qui a failli s'arrêter lors de la crise.

Cette troisième édition du World Forum ne pouvait avoir lieu sans aborder le thème de la crise financière. En effet, cette crise bouleverse les schémas et les mentalités vis-à-vis des institutions bancaires. Le thème de l'argent des banques a été introduit par François PEROL. Monsieur PEROL a tout d'abord répondu à la question suivante : « Quelles conséquences et leçons les banques tirent-elles de la crise ? » tout en sachant que les réponses sont celles d'un banquier, et que la crise continue de faire ressentir ses effets.



L'argent des banques : comment y trouver son compte ?

20 novembre 2009 / Salle Québec / 08h30

La proximité avec le client doit revenir en avant de la relation entre un banquier et son client, plus que le bénéfice que va réaliser ce banquier. Sur ce point, Monsieur PEROL précise que les taux de rendement des investissements considérés comme normaux avant la crise (15%) ne sont plus utilisables aujourd'hui. Au regard des taux d'intérêts et des primes de risques, on pèse trop sur les salaires et on incite à l'endettement.

La deuxième partie de conférence de Monsieur PEROL concerne les actions mises en place dans le groupe qu'il dirige. Il présente ici 5 bonnes pratiques appliquées dans le groupe.

Le groupe a été rappelé à son métier de base, avec comme mission principale de financer l'économie et les projets des français. Il s'engage donc sur l'économie française à prêter de façon responsable en regardant non pas l'actif mais le revenu de ses clients.

Les banques du groupe pensent que la croissance va se fonder sur la satisfaction du client et sur la qualité des services. Une grande attention est donc portée sur les produits vendus, et les attentes des clients.

En accord avec ses propos, Monsieur PEROL a aussi commencé le retrait de son groupe des paradis fiscaux.

Concernant les banques d'affaires du groupe, celles-ci se recentrent aussi sur le service des clients, pour les mêmes raisons que les banques de particuliers.

Enfin, comme le veut la conjoncture actuelle, le groupe souhaite mettre

l'accent sur tout ce qui a trait au développement durable.

A travers son discours et ses exemples, Monsieur PEROL s'identifie comme un banquier responsable, et appelle tous les autres banquiers à le devenir pour protéger l'économie mondiale et éviter de graves crises.

Deuxième temps fort de ce colloque, le témoignage de Maria Luiza PINTO, directrice du département de développement durable dans la banque FERABEN au Brésil. Le Brésil ayant déjà une forte expérience en termes de développement durable, le discours de Madame PINTO se fait d'autant plus réaliste lorsqu'elle explique les facteurs clés de la « vie durable ».

La première chose, la plus importante et certainement la plus difficile, est le changement d'état d'esprit de la population. Au Brésil, les réalités sont très différentes de celles de l'Europe ; les changements de mentalité se sont faits d'autant plus facilement. La durabilité nécessite un changement profond des mentalités, pour une application à la vie de tous les jours.

Un second facteur clé est de ne pas forcer une telle action. En effet, les gens n'aiment pas le changement, il faut donc saisir les opportunités qui se présentent pour traverser chaque étape. Il faut donner un sens à chaque action menée pour la durabilité.

Au niveau de la banque, cela se traduit par la création d'un département du développement durable, dans lequel on renforce la réglementation bancaire et on simplifie les systèmes de protection, pour



L'argent des banques : comment y trouver son compte ?

20 novembre 2009 / Salle Québec / 08h30

rendre l'ensemble plus durable. Parallèlement, on forme le personnel à une gestion plus durable et plus responsable de la banque.

Cependant, la durabilité ne fonctionne pas en cercle fermé, il est donc nécessaire que tout le monde y contribue, à tout niveau hiérarchique, à commencer par le gouvernement.

« Il n'y a pas de retour à la durabilité dans un marché de business ».

Le témoignage suivant est apporté par Monsieur Frans DE CLERK, de la Banque Triodos. Il appelle à la responsabilité de chacun, pour prendre des initiatives bancaires sur les exigences de demain. Il y a 28 ans, lui-même a créé une banque durable, sociale et éthique : la Banque Triodos.

Monsieur DE CLERK dirige la création de cette banque dans l'idée de son métier de base. Il souhaite créer une épargne consciente, pour activité sociale, dans un contexte de développement humain. Il insiste sur la transparence dans les crédits. En effet, il est important à ses yeux que les épargnants voient ce qui est fait avec leur argent ; c'est un bon moyen d'attirer les épargnes. On peut ensuite redistribuer des crédits grâce à ces épargnes.

La deuxième voie de progression que propose Monsieur DE CLERK est l'intégration d'un modèle « civil » dans les banques, pour faciliter le dialogue entre les banquiers et la société. Le but est d'améliorer la relation avec la clientèle à long terme, qui selon lui est plus importante que le volume traité. Cette voie de progression doit surtout avoir un

impact lorsque le banquier prend des décisions ; dans ce sens, il s'agit de décisions sur ce dont la société a besoin (développement durable, agriculture biologique...).

Malheureusement, ces banques au modèle particulier, sont petites et peu nombreuses. Par contre, on estime qu'elles sont plus fortes face aux crises, et donc plus fortes dans l'avenir.

Le dernier témoignage est celui de Johan FRINJS de la Banktrack. Ce dernier pousse les banques de son groupement à se pencher sur la durabilité et le contrôle de leur métier. Selon lui, le projet est énorme et nécessite une panique constructive pour qu'un impact indirect des activités financières rende les banques fortes, de par leur bonne gestion de la situation.

Ce projet nécessite avant tout une remise en question du fonctionnement des banques. Tout comme les autres intervenants, Monsieur FRINJS explique qu'il y a une réelle nécessité de retourner aux origines du métier. Il insiste sur les atouts d'ouvertures, de transparence et de confidentialité, qui doivent être remis en avant dans le fonctionnement des banques. Selon lui, il y a d'énormes marchés à explorer en suivant ces principes.

Les difficultés d'appliquer ces principes aujourd'hui se résument en une question : comment ne pas vendre que les produits qui rapportent de gros bonus ? Il est nécessaire de donner de la valeur aux nouvelles idées. Concrètement, il s'agit d'intégrer les nouvelles valeurs dans le produit (par exemple, la satisfaction du



L'argent des banques : comment y trouver son compte ?

20 novembre 2009 / Salle Québec / 08h30

client), d'abolir les bonus de vente de certains produits, et de prendre en compte les caractères sociaux des actions visées.

Enfin, et en conclusion de cette conférence, Monsieur FRINJS pousse tous les clients bancaires à faire part du changement qu'ils voudraient voir dans les banques, de changer de banques en fonction de leurs idéologies et de travailler avec les bonnes personnes, pour les bonnes causes. Enfin, si vous avez le courage, comme lui, vous pouvez créer votre propre banque.